

contribué que tous les autres à l'adoption de notre système métrique dans le monde entier.

La numération décimale est aussi vieille que l'humanité, puisque les premiers hommes ont été conduits par la nature, à compter sur leurs dix doigts, de même qu'ils ont demandé à leurs mains leurs premières mesures. Mais le calcul décimal n'est devenu possible que le jour où le signe représentatif du nombre 10 s'est dédoublé en une unité d'ordre supérieur et un zéro. Or l'invention de ce zéro, qui nous paraît si simple et qui vient des Hindous, ne nous a été connue, par l'intermédiaire des Arabes, que vers le XII<sup>e</sup> siècle.

Faire entrer le système décimal dans la réforme des mesures était une idée géniale. Il ne semble pas que personne l'ait émise avant l'astronome lyonnais. Mouton, en sentait bien la valeur, car, dans son exposé, chapitre II, il fait remarquer à la fois « la nouveauté » et « la commodité » de ses mesures : « Chacune, dit-il, soit avec les plus grandes dans lesquelles elle est contenue, soit avec les moindres qu'elle contient, conserve toujours le rapport décimal » (1).

Mais il importe de signaler, dans la nomenclature de Gabriel Mouton, une particularité qui paraît bizarre : il institue, pour ainsi dire, deux unités de longueur, l'une étant le dixième de l'autre.

---

(1) *Novæ tamen sunt, non solum ratione methodi, quæ certissimè determinantur, absque periculo ullius deinceps alterationis : sed etiam, quia singulæ illarum, cum mensuris majoribus, sub quibus continentur, et minoribus, quas continent, denariam perpetuo servant rationem, quæ proportio inter geometricas præstantissima est, et magnam calculo geographico facilitatem, cum brevitate procul dubio est allatura.*